

CEREMONIE DE LA BATAILLE DES ROUSSES

2 JUILLET 1815



Mesdames, Messieurs les élus,

Chères rousselandes, chers rousselands,

Chères concitoyennes, chers concitoyens,

Nous allons procéder ce jour à cette cérémonie d'un moment de l'histoire des Rousses. C'est pour nous l'occasion de rappeler à toutes les générations et je pense particulièrement au plus jeune l'histoire de France et l'histoire de notre village et ses hameaux.

Certes ce n'est pas toujours le plus facile de relater des évènements de guerre où malheureusement beaucoup de vie humaine furent sacrifiées, mais il est de notre devoir de mémoire de rappeler à nos enfants tous les faits qui ont contribué à leur vie actuelle.

Mais je ne saurais aller plus loin sans expliquer l'origine de cette idée de faire connaître ce pan de l'histoire rousselande. Certes l'implication de l'équipe municipale est bien présente mais rendons à César ce qui lui appartient ou plutôt rendons à René BERTHET et Roland DUCREZ la paternité de cette cérémonie. Car se sont bien eux, ces passionnés de l'histoire ancienne et actuelle des Rousses qui sont venus me voir un jour pour me parler de cette bataille. Et vous connaissez Roland et René c'est dès le lendemain matin (un dimanche) que nous sommes allés sur le site de la Grande Redoute avec Christophe MATTEZ. Là, Christophe et moi-même avons pris un cours d'histoire et nous avons enfin connu cette présence de ces fameuses redoutes.

C'est pourquoi, je souhaiterais que René et Roland puissent me rejoindre ainsi que Christophe.

Permettez-moi un peu d'histoire, ce qui me paraît utile pour situer cette bataille des ROUSSES.

Et il me faut bien évidemment parler de Napoléon BONAPARTE :

Après son arrivée au pouvoir en 1799 (le 19 brumaire de l'an huit) Napoléon Bonaparte se présente comme l'homme providentiel pour résoudre les problèmes de désordre et d'insécurité que la France connaît. Son image d'homme habile, guerrier invincible mais pacifique, sa bonne connaissance du législatif lui confère une image d'homme parfait.

Ce qui lui permettra d'obtenir le consulat à vie (constitution de l'an X) puis le titre et les pouvoirs d'empereur.

Malgré ses liens avec la bourgeoisie, il adopte les principes de LIBERTE ? EGALITE et FRATERNITE.

Mais sa soif du pouvoir et sa rivalité contre l'Angleterre l'entraîne dans le cycle des guerres sans fin.

Pour asphyxier économiquement l'Angleterre, il se lance dans des conflits très durs où on perçoit vite pour un tyran. Ces guerres seront désastreuses dans les rangs français (Portugal, Espagne, Russie).

En 1812, pour imposer à la Russie sa volonté contre l'Angleterre, il va diriger la grande armée augmentée des forces prussiennes et autrichiennes. Il rentre à Moscou mais le Tsar ne voudra pas négocier et la retraite tourne à la catastrophe. C'est le tragique hiver russe, et la grande armée est engloutie.

Napoléon rentre sur Paris et ses alliés d'hier deviennent ses ennemis. La Prusse d'abord, puis l'Autriche et les Etats membres de la confédération de Rhin.

Ce fut la défaite de LEIPZIG en Allemagne puis l'occupation de la France.

Napoléon est contraint à l'abdication le 6 avril 1814. Louis XVIII est replacé sur le trône mais les principes de la révolution sont maintenus.

Le 30 mai 1814, Napoléon reçoit la souveraineté de l'île d'Elbe.

Pendant que le congrès redessine les contours de l'Europe, Napoléon échappe à la vigilance des anglais et débarque puis reconquis la France (nous sommes en 1815...)

Napoléon prend l'initiative t'attaquer les forces alliées...ce fut WATERLOO et ce fut la bataille des ROUSSES.

Le 22 mai, le colonel Christin reçut l'ordre de fortifier ce point stratégique des Rousses. Il fit construire cinq redoutes. Mais les effectifs français ne représente qu'un peu plus de 200 hommes do 60^{ème} de ligne dont une compagnie commandée par le lieutenant Drether, et vingt sapeurs sous les ordres du

capitaine Michel, auxquels il fallait rajouter quelque 250 gardes nationaux d'un bataillon de l'Ain. Les troupes autrichiennes, sous les ordres du général Evelreis, arrivèrent aux Rousses le 2 juillet au matin, jour de la fête patronale. L'engagement fut général. Une compagnie des gardes nationaux fut placée sous les ordres s'Aimé Marie Bonnefoy, frère du Maire et ancien officier des armées de la révolution. Les forces françaises résistèrent avec force comme le montre l'état des pertes : 303 tués côté autrichien et 40 côté français. Mais le soir devant l'importance des forces autrichiennes, les français se replièrent sur Morez puis sur Salins. Le village fut livré aux flammes et au pillage. Seul le centenaire du Village, Jacques Joseph LAMY-PIQUE restait. Après avoir une dernière fois crié « vive l'Empereur » les autrichiens lui coupèrent les oreilles puis le tuèrent.

Pour compenser les importantes pertes financières, Louis XVIII autorisa les communes des Rousses et bois d'Amont à vendre 100 ha de bois de réserve dans le Risoux.

La grande redoute existe toujours à ce jour et nous aurons l'occasion dans quelques minutes de pouvoir la visiter.

Comme vous avez pu le constater dans ce récit succinct de l'histoire, cet évènement a sans doute influencé une partie de notre vie actuelle.

C'est également pourquoi, nous tenions à cette cérémonie.

C'est également l'occasion pour nous de rappeler à notre souvenir les noms de rousselands qui ont combattu au début du 19^{ème} siècle :

- François BERTHET à CHRIST en Espagne 1808
- Jean Louis BERTHET à CHRIST Autriche
- Constantin BONNEFOY en France
- Pierre Barthélémy BONNEFOY au BRAVE en Espagne
- Jean Célestin CHEVASSUS
- Le Capitaine de Vaisseau CLEMENT
- Pierre DELACROIX sur le plateau de Langres
- Eugène Sébastien GINDRE en Italie
- Jean Gabriel LACROIX en Espagne
- Pierre Emmanuel LAMY-ROUSSEAU à Ste Hélène
- Joseph Amable LIZON à LUGRIN qui lui effectuera les campagnes d'Autriche, Pologne, Espagne et Russie.

En mémoire de ces Rousselands disparus et en mémoire des tués de la bataille des Rousses je vous demanderai de respecter une minute de silence :

.....

Merci.

Afin de ne pas oublier cet événement tragique mais également que nos visiteurs connaissent un peu mieux l'histoire rousselonde, nous allons nous efforcer de mettre un plus en valeur cette grande redoute et je demande à MRS BERTHET et DUCRET de bien vouloir dévoiler le panneau indiquant le site de la Grande redoute.

Mesdames et Messieurs, je vous invite à une rapide visite du site, pour ceux qui le souhaitent, et vous invite également à nous retrouver dans quelques minutes à un verre de l'amitié, cette amitié et cette fraternité qui nous est chère.

Merci vous tous,

José Camelin

Maire des Rousses

Le 4 juillet 2009